



Date : 18 octobre 2021

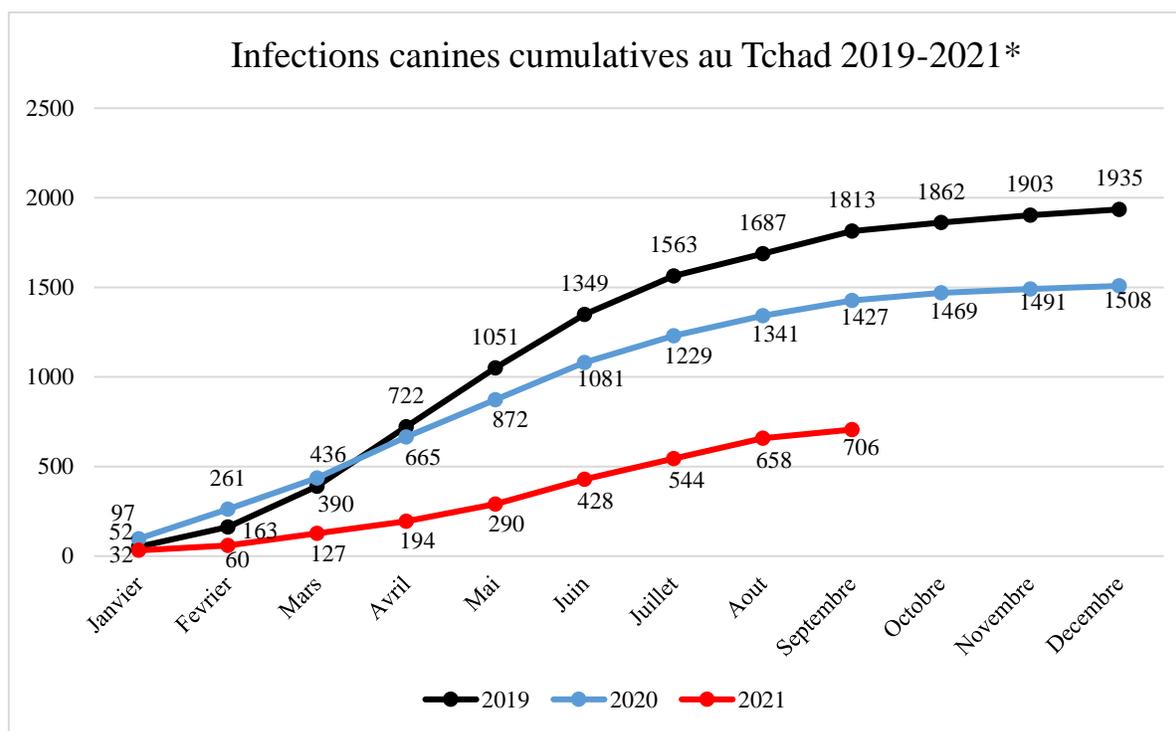
Du : Centre collaborateur de l'OMS pour l'éradication de la dracunculose, CDC

Sujet : RÉSUMÉ DE LA DRACUNCULOSE #282

A: Destinataires

*Détecter et endiguer chaque ver de Guinée ! Investiguer la source de chaque cas !*

Figure 1



\*Janvier – Septembre

## LE TCHAD CONTINUE À RÉDUIRE LES INFECTIONS CANINES ET LES CAS HUMAINS



A la fin de septembre, le Tchad avait notifié 706 chiens infectés (81% des cas isolés et endigués) jusqu'à présent en 2021, soit une réduction de 51% comparée aux 1427 chiens infectés pendant la même période en 2020 (Figure 1). Le Tchad a également notifié 56 chats infectés (80% des cas isolés et endigués) en janvier-septembre 2021, comparés à 63 chats infectés en janvier-septembre 2020. Les six cas de dracunculose confirmés en laboratoire chez des humains que le Tchad avait notifiés à titre

provisoire de janvier à septembre 2021, et dont quatre (67%) ont été endigués, représentent une baisse de 45% par rapport aux 11 cas humains que le Tchad avait notifiés sur la même période de 2020.

En septembre, le Centre Carter a facilité un webinar en français et en anglais pour les conseillers techniques séniors au Tchad qui portait sur les enquêtes des cas. Cette activité s'inscrit dans le cadre d'une formation technique et renforcement des capacités déployés à plus grand échelle venant soutenir le PEVG du Tchad. Mme Karmen Unterwegner a fait une visite de supervision au Tchad du 1<sup>er</sup> au 20 octobre.

Le Ministre de la Santé a procédé à des changements dans la direction du Programme d'éradication du ver de Guinée du Tchad : le Dr Youssouf Hagggar a remplacé M. Tchonfienet Moundai en tant que nouveau coordinateur adjoint du programme. Le Dr Tchindebet Ouakou reste le Coordinateur du programme national. M. Tchonfienet Moundai (connu sous le nom de Calvin) avait été le Coordinateur adjoint du PEVG de 2012 à 2021 et pendant tout ce temps il a servi le programme avec une grande détermination. Entomologiste de formation, Tchonfienet a apporté un concours important aux travaux de recherche visant à mieux comprendre la nouvelle voie de transmission de la dracunculose par le biais de chiens. Il a également réalisé un contrôle de qualité du traitement des points d'eau avec le téméphos (Abate), ce qui a permis au programme d'améliorer cette intervention. Ses compétences, notamment sa capacité à passer en revue d'un œil critique les interventions du programme, nous feront grand défaut. Il a promis de rester en contact avec le programme. Nous lui souhaitons toute la chance possible dans sa prochaine étape.

#### **EN BREF :**

Le Cameroun a notifié dix chiens dont l'infection par le ver de Guinée a été confirmée en laboratoire dans trois villages (Bastebe, Dabana, Nouldaina) près de la frontière avec le Tchad dans la même grappe de villages qui avait eu 8 personnes et animaux infectés en 2019-2020 (1 cas humain en 2020 ; 1 cas humain, 5 chiens et 1 chat en 2021). Les infections sont survenues entre le 3 février et le 27 mars 2021. Les habitants dans ces villages ont de la famille des deux côtés de la frontière et ils vont et viennent. Toutes les dix infections canines ont été endiguées et tous les points d'eau concernés ont été traités avec de l'Abate en l'espace de quatorze jours.

La République centrafricaine (R.C.A.) a notifié un ver de Guinée chez un chien qui a été détecté dans le village de Mignamani dans la sous-préfecture de Bamingui-Bangoran le 12 décembre 2020. Une volontaire villageoise de Boussa a détecté un chien avec un ver qui pendait alors qu'elle rendait visite à sa famille dans le village de Mignamani situé à 30 km de Barh Aouk, le fleuve qui sépare le Tchad de la RCA à Kyabe/Haraze. Ce volontaire a retiré le ver et l'a rapporté au Tchad. Un long délai s'est écoulé suivant le retour de la volontaire au Tchad et la remise du spécimen au personnel du programme pour être envoyé à N'Djamena. D'après les indications, le propriétaire du chien vit au Tchad. Suite à l'extrême insécurité de la région qui a une frontière commune avec les régions d'endémicité au Tchad du Moyen-Chari et de Salamat, le spécimen n'est arrivé aux CDC qu'en mai May 2021. Le laboratoire des CDC a confirmé le ver comme étant *D. medinensis*. L'OMS cherche à aider la RCA à faire une enquête complète du cas et une recherche approfondie dans la zone même et aux alentours.

Le Soudan du Sud a notifié un cas provisoire de dracunculose chez un garçon de 9 ans dans le comté d'Awerial de l'état de Lakes. Le ver du garçon est sorti le 6 octobre et a été détecté le même jour dans le village de Tomrok. Une enquête et des interventions sont en cours. Le cas le plus récent de

dracunculose que l'on connait dans l'état de Lakes remontait à 2018. En janvier-août 2021, le programme d'éradication de la dracunculose du Soudan du Sud a répondu à 30 288 rumeurs de cas humains de dracunculose et 399 rumeurs d'infections animales. Alors que le pays s'approche de la fin de sa saison de transmission traditionnelle, seuls deux cas ont été confirmés jusqu'à présent cette année. Le programme a renforcé grandement son soutien de terrain dans ces deux derniers endroits, ajoutant 37 membres de personnel en plus pour aider à prévenir de nouveaux cas et vérifier qu'on ne rate pas d'autres cas. Le Soudan du Sud prévoit de tenir sa revue annuelle de programme dans le pays les 9 et 10 décembre 2021.

## MALI : LES CHIENS MAINTIENNENT LES INFECTIONS DU VG



Le Mali a notifié uniquement deux cas confirmés de dracunculose chez des humains ainsi que 12 infections canines confirmées et 3 infections canines provisoires sur la période de janvier à octobre 2021. Une des trois infections canines provisoires provient du quartier de Kanafa dans la ville de Djenne/Région de Mopti ; le ver a émergé le 21 septembre mais l'infection n'a pas été endiguée car elle n'a été détectée que le 22 septembre. La source de l'infection est probablement de nature autochtone puisque la ville de Djenne a eu trois infections canines connues en août-septembre 2020. Le Mali a également notifié une infection canine provisoire avec émergence du ver le 1er octobre 2021, dans le village de Bathiridougou du district de Tominian /Région de Ségou. Cette dernière infection a été endiguée mais la source présumée de l'infection du chien reste inconnue. Une troisième infection canine provisoire (non endiguée) a été signalée avec émergence du ver le 7 octobre 2021, dans un nouveau quartier de la ville de Djenne nommé ATT Bougou et la source présumée de cette infection est la ville de Djenne. Le chien a été attaché après que le ver a été détecté. L'Abate a été appliqué en réponse à tous ces cas de dracunculose et infections du ver de Guinée sauf dans le cas du premier cas humain (ver qui a émergé le 3 août) et de deux infections canines (5 août). Une liste linéaire du premier cas humain confirmé, du second cas humain et des douze premières infections canines figurait dans le numéro précédent. Une liste mise à jour sera incluse dans le prochain numéro.

Jusqu'à présent cette année, il y a quatre endroits au Mali avec des cas humains connus de dracunculose et/ou des infections connues chez des animaux lors de deux années consécutives, 2020 et 2021: *La ville de Djenne* dans la zone de santé de Djenne Centre du district de Djenne/Région de Mopti ; *la ville de Macina* dans la zone de santé de Macina Centre du district de Macina/Région de Ségou ; *le hameau de Kolongo Bozo* et *le village de Kolongo Bozo* dans la zone de santé de Kolongo du district de Macina/Région de Ségou. Les zones de santé de Djenne Centre et de Macina Centre ont également eu des infections canines en juin-août 2019 et en juillet-octobre 2018. Le Mali n'avait détecté aucun cas humain de dracunculose de 2016 à 2019. Toutes les infections du ver de Guinée au Mali ces dernières années sont survenues le long des 500 km du delta intérieur du Fleuve Niger (voir carte dans le *Résumé de la dracunculose #280*), zone d'endémicité analogue sur le plan écologique à la zone d'endémicité le long des berges du fleuve Chari au Tchad.

Le PEVG du Mali commence en 2021 à intégrer l'attachement préventif pour la première fois dans des villages coopératifs qui avaient eu un ou plusieurs chiens ou chats infectés en 2019-2020. Les chiens sont attachés et les chats sont mis en cage par leurs propriétaires, soutenus en cela par le PEVG du Mali. Les relais, les agents de santé villageois et le chef de village surveillent l'opération. Les marchands de chiens reçoivent des instructions dans chaque district sanitaire et un cadre de collaboration est mis en place entre les agents de santé et les agents qui s'occupent des animaux. C'est

l'insécurité qui représente le principal problème pour le programme. En effet, l'accès est limité dans certaines parties des districts de Djenne, Tenenkou, Yowarou et Mopti dans la Région de Mopti et dans les districts de Macina, Markala et Tominian de la Région de Ségou. Le coordinateur du programme national, le Dr Cheick O. Coulibaly, le représentant dans le pays du Centre Carter, M. Sadi Moussa, le directeur du PED du Centre Carter, M. Adam Weiss (par voie virtuelle) et la directrice associée du Centre Carter Mme Karmen Unterwegner ont participé à une séance de formation et de renforcement des capacités pour les conseillers techniques du PEVG qui s'est tenue à Bamako du 27 au 30 septembre 2021. Mme Unterwegner a participé à la dernière partie de la session lors de sa visite de supervision de 3 jours auprès du PEVG du Mali.

## **ETHIOPIE : LES CHATS INFECTÉS EN PREMIÈRE LIGNE**



Le Camp de réfugiés de Pugnido (PRC) de la Région de Gambella ouest a détecté 1 chien domestique en 2017 ; 5 chats domestiques et 1 chien domestique avec des infections du ver de Guinée en 2018 ; aucune infection du ver de Guinée en 2019 ; 8 chats infectés et 2 cas humains en 2020 ; et une infection provisoire d'un chat en jusqu'à présent en 2021 (Tableau 1). Ce sont les seules infections du ver de Guinée qui n'ont jamais été détectées chez des chats domestiques en Ethiopie. Les 13 chats infectés confirmés sont 7 mâles et 6 femelles, âgés en moyenne de 2,4 ans (fourchette : 19 mois-5 ans), et leurs vers ont émergé de juin à septembre pendant les mois pluvieux pic dans la Région de Gambella (mai-septembre). Le programme a revu et investigué récemment plus en profondeur les infections de 2018-2021. En voici les observations :

Tableau 1

Infections du ver de Guinée dans le camp de réfugiés de Pugnido (PRC), ETHIOPIE 2018-2021*			
Hôte	Emplacement de l'infection détectée	Date de l'émergence du ver	Endigué ?
<b>2018</b>			
Chien	PRC Agnuak Pochalla A	14 mai	Oui
Chat	PRC Agnuak Akobo E	19 juin	Non
Chat	PRC Agnuak Pochalla D	22 juin	Non
Chat	PRC Agnuak Pochalla D	31 juillet	Oui
Chat	PRC Agnuak Pochalla B	2 août	Non
Chat	PRC Agnuak Pochalla D	9 août	Non
<b>2019</b>			
Pas d'infections dans le PRC			
<b>2020</b>			
Chat	PRC Agnuak Pochalla A	27 juillet	Oui
Chat	PRC Agnuak Pochalla B	31 juillet	Oui
Chat	PRC Agnuak Pochalla C	31 juillet	Oui
Chat	PRC Agnuak Akobo B	31 juillet	Oui
Chat	PRC Agnuak Akobo D	3 août 3	Oui
Chat	PRC Agnuak Akobo D	9 août	Oui
Chat	PRC Agnuak Akobo D	11 août	Oui
Humain/M50	PRC Agnuak Pochalla D	12 août	Oui
Chat	PRC Agnuak Pochalla D	20 août	Oui
Humain/M40	PRC Agnuak Pochalla D	8 septembre	Oui
<b>2021</b>			
Chat	PRC Agnuak Akobo C	20 août	Non

\*Provisoire ; dans la colonne 1, M50=mâle,50 ans ; M40=Mâle,40ans

La Figure 2 montre l'emplacement des ménages avec le chat infecté (provisoire en 2021) et les 8 chats infectés (confirmés en 2020). Les quartiers et les ménages du camp sont proches les uns des autres sans qu'il y ait de barrières physiques entre eux. Le camp est divisé en sections primaires, l'une appelée PRC Nuer et l'autre PRC Agnuak. Par le passé, les infections du VG se sont présentées uniquement dans la zone du camp de réfugiés d'Agnuak. Le camp est divisé en deux zones : les sections de Pochalla pour les personnes de Pochalla dans le Soudan du Sud et les sections d'Akobo pour les personnes d'Akobo dans le Soudan du Sud. La plupart des habitants du camp de réfugiés d'Agnuak appartiennent au groupe ethnique des Agnuak et vivent dans ce camp depuis de nombreuses années.

Figure 2

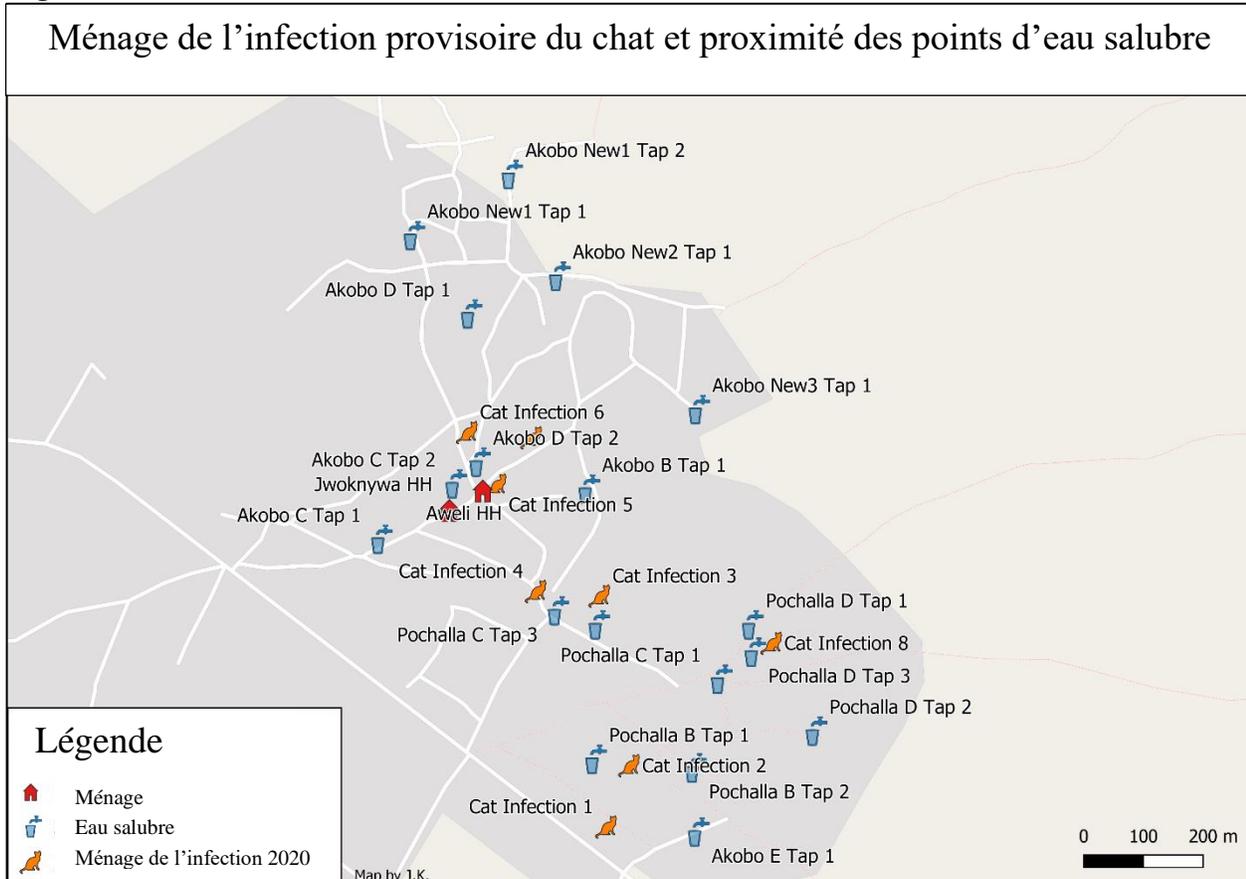


Figure 2. Carte des infections des chats 2021 et 2020 avec proximité des robinets d'eau potable. Les deux ménages montrés en rouge sont parmi les ménages où le cas provisoire de 2021 vivait en 2020 et 2021.

Il y a plus de chiens que de chats dans le camp : un recensement du camp de réfugiés d'Agnuak en août 2021 a compté 548 chiens attachés et 194 chats attachés. Le camp de réfugiés est entouré de larges exploitations agricoles et de zones forestières où vivent des babouins. Dans le camp même, on trouve de nombreux points d'eau et rigoles de l'eau des robinets et tout autour dans la forêt et les fermes, il y a de nombreux étangs et mares. Les 8 chats infectés en 2020 semblent l'avoir été à partir d'un point d'eau commun puisque les premiers vers sont tous sortis entre le 27 juillet et le 20 août. Vu que tous les chats infectés en 2020 ont été détectés alors qu'ils étaient déjà attachés, le programme a jugé que les infections étaient endiguées. Par contre, certains propriétaires de chat ont fait savoir qu'ils relâchaient les chats pendant la nuit pour protéger la famille contre les rats et autres rongeurs et aussi pour que le chat puisse se défendre contre les autres chats qui ne sont pas attachés. Les chats infectés de 2020 ont tous étaient relâchés par les propriétaires et rôdaient dans les champs et dans la forêt 10 à 14 mois avant que leurs vers n'aient émergé et tous avaient accès à des grenouilles et des lézards à l'intérieur de la concession alors qu'ils étaient attachés. D'après les propriétaires, ils auraient tous bu uniquement de l'eau du puits alors qu'ils étaient attachés. Les propriétaires sont plus susceptibles de donner du poisson aux chats qu'aux chiens car les chats (contrairement aux chiens) n'aiment pas la farine de maïs et les lentilles, donnés par le programme comme aliment pour les animaux domestiques. Le programme ne sait pas comment les chats en 2020 ont contracté leurs infections du ver de Guinée

mais il pense que la transmission s'est faite en buvant de l'eau d'un point d'eau contaminé à l'intérieur du camp alors que les chats rôdaient aux alentours ou peut-être aussi d'une transmission non détectée dans la forêt voisine ou encore en mangeant des grenouilles infectées.

Depuis la flambée de cas de 2020, le Programme d'éradication du ver de Guinée de l'Éthiopie (PEVG) a recruté une patrouille pour faire des rondes dans le camp la nuit quand les chats sont plus actifs pour trouver les animaux qui ont été relâchés mais c'est très difficile de voir les chats la nuit car ils sont plus petits et plus rapides que les chiens. Le camp compte de nombreux robinets d'eau potable (voir Figure 2). Certains ménages jettent les entrailles de poisson dans les latrines ou dans des trous peu profonds. Le programme traite avec de l'Abate les points d'eau éligibles dans le camp et dans les alentours et il sensibilise également la population à propos de la maladie et de l'utilisation des filtres (en tissus et filtres portables). Soixante-douze agents de santé et volontaires formés déploient une surveillance active dans le camp de réfugiés. L'Éthiopie a notifié un cas de dracunculose confirmé chez une personne (cas endiguée et source présumée connue) et une infection de chat provisoire jusqu'à présent en 2021 mais aucune infection de chien ou de babouin. En 2015-2020, 48 des 54 infections canines en Éthiopie ont été détectées en mai-septembre. En 2013-2020, 16 des 19 babouins infectés ont été détectés en juin-août et en 2012-2020 et 40 des 46 cas humains sont survenus d'avril à octobre.

## ANGOLA



En septembre, le Programme d'éradication du ver de Guinée de l'Angola a continué de suivre les progrès et d'étendre la surveillance à base communautaire dans les zones à risque. Il a fait des visites de supervision dans quatre municipalités dont trois où la dracunculose est endémique (Namacunde, Cuvelai, Cuanhama) et une municipalité de non-endémicité (Ombadja). Plus de 3 360 membres communautaires ont été sensibilisés dans 17 villages et des filtres en tissu ont été remis à 403 familles. Le programme a répondu à trois rumeurs de cas humains et une rumeur d'infection animale, dont aucune ne s'est avérée être le ver de Guinée. Le programme a également diffusé des messages sur le ver de Guinée en collaboration avec d'autres programmes comme celui de la vaccination contre Covid-19 et l'Agence de planification familiale des Nations Unies (UNFPA). Mme Giovanna Steel du Centre Carter a également participé à la formation de 20 professionnels et agents de santé en matière d'utilisation de l'Abate.

En octobre, le programme a fait des visites de supervision et de surveillance dans 6 villages supplémentaires dans des zones du niveau risque 2-3. Un total de 30 personnes a été formées dont 21 nouveaux agents de santé communautaires et 9 nouveaux agents de santé. De plus, une rumeur d'un cas humain a été investiguée et écartée. Le pays se prépare à recevoir une mission de soutien technique de l'OMS (fin octobre à la mi-décembre 2021) portant sur le renforcement des interventions de lutte contre le vecteur.

## ICCDE



**World Health  
Organization**

La Commission internationale pour la certification de l'éradication de la dracunculose (ICCDE) s'est rencontrée virtuellement pendant trois heures le 12 octobre 2021 sous la présidence du Dr Joel Breman. Des mises à jour ont été présentées sur l'état d'avancement des préparations pour la certification prioritaire concernant la **République démocratique du Congo (RDC)**, qui n'a pas notifié de cas de

dracunculose depuis 1958 et le **Soudan**, qui a notifié son dernier cas autochtone en 2013. La commission a également pris connaissance des mises à jour concernant le statut des infections par le ver de Guinée dans les cinq pays d'endémicité, de la surveillance au Cameroun et dans la République centrafricaine ainsi que des travaux de recherche connexes.

Depuis 2014, le Programme d'éradication de la dracunculose de la RDC a fait de vastes recherches de cas par lui-même et aussi en collaboration avec d'autres programmes de vaccination de masse ou d'administration massive de médicaments, atteignant 64 000 villages couvrant pratiquement le territoire entier en 2018. Seules les provinces du Kivu nord et sud n'étaient pas couvertes par les recherches dues à l'insécurité qui y règne mais selon les données réunies par le programme de lutte contre la poliomyélite et les visites de suivi du PEVG, il n'existe pas non plus de preuve de dracunculose dans ces provinces. La Commission nationale de la RDC pour l'éradication de la dracunculose a présenté une première version du Rapport de pays à l'ICCDE en 2019 et le rapport de pays final en décembre 2020. L'ICCDE espère envoyer une équipe de certification internationale à la RDC et compléter le dossier aux fins d'examen par l'ICCDE pendant le premier trimestre de 2022.

Le Soudan a continué ses différentes formes de surveillance, aussi bien routinière qu'à base communautaire, en insistant sur les régions où la dracunculose avait été endémique auparavant, les zones frontalières à risque, les points d'entrée des pays frontaliers (surtout le Tchad, l'Éthiopie et le Soudan du Sud), les camps de réfugiés et de personnes déplacées à échelle interne. Le programme a investigué 24 rumeurs jusqu'à présent en 2021. Le Soudan est en train de revoir son avant-projet de rapport de pays. L'insécurité, le financement insuffisant et la surveillance irrégulière qu'un système de santé précaire sont autant d'obstacles de taille. Le but du Soudan est de présenter son rapport de pays révisé à l'ICCDE le premier trimestre de 2022 et de recevoir la visite d'une équipe de certification internationale lors du second ou troisième trimestre de 2022.

Figure 3

**Distribution des 11 cas confirmés de dracunculose notifiés de janvier à septembre 2021**

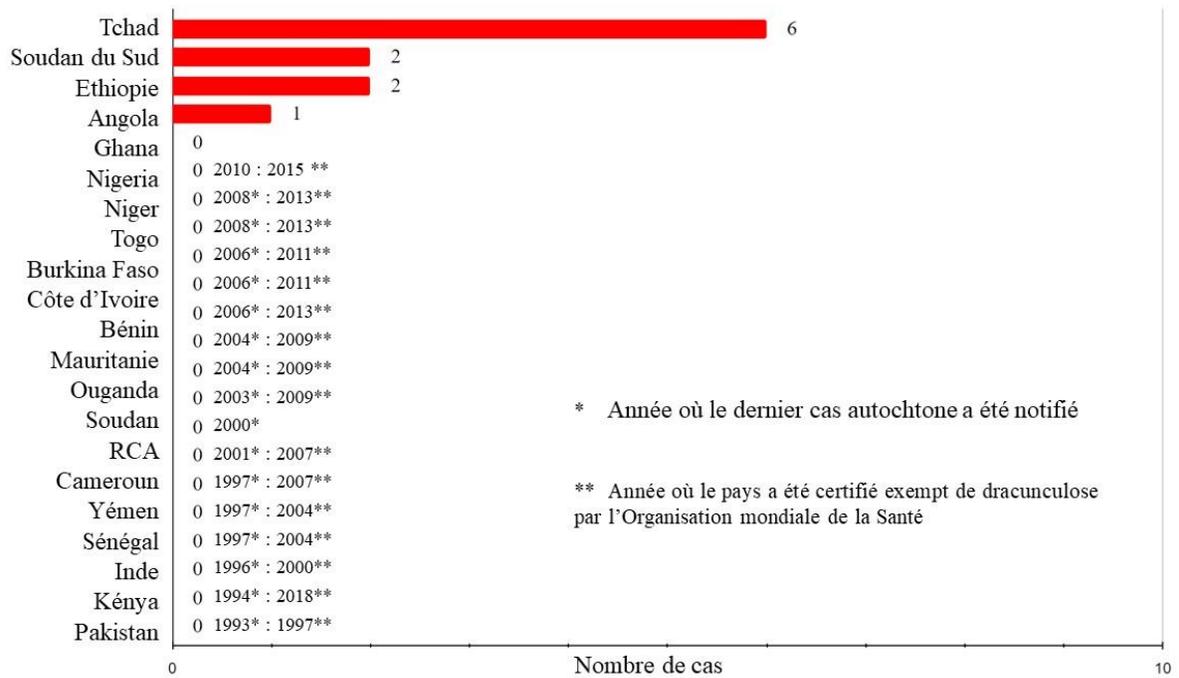


Tableau 2

NOMBRE DE CAS DE DRACUNCULOSE CONFIRMES EN LABORATOIRE ET NOMBRE DE CAS NOTIFIES ET ENDIGUES PAR MOIS EN 2021*														
(PAYS DISPOSES EN ORDRE DE CAS DECROISSANT EN 2020)														
PAYS AVEC TRANSMISSION DE DRACUNCULOSE	NOMBRE DE CAS ENDIGUÉS/NOMBRE DE CAS NOTIFIÉS													% END.
	JANVIER	FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE	TOTAL*	
TCHAD <sup>^</sup>	0/0	1/1	1/1	1/2	0/0	0/0	1/2	0/0	0/0	/	/	/	4/6	67%
ETHIOPIE	0/0	1/1	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	/	/	/	1/1	100%
SOUDAN DU SUD	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	1/2	0/0	0/0	/	/	/	1/2	50%
ANGOLA	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	/	/	/	0/0	N/A
MALI	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/1	1/1	/	/	/	1/2	50%
TOTAL*	0/0	2/2	1/1	1/2	0/0	0/0	2/4	0/1	0/0	0/0	0/0	0/0	7/11	64%
% ENDIGUÉS		100%	100%	50%			100%	0%						
<i>*Provisional</i>														
	Les cases en noir dénotent les mois où zéro cas autochtone a été notifié. Les chiffres indiquent le nombre de cas importés qui ont été endigués et notifiés le mois en question.													
	Les cases en grisé dénotent les mois où un cas ou plusieurs cas de dracunculoze ne répondait pas à toutes les normes de l'endiguement des cas.													
NOMBRE DE CAS DE DRACUNCULOSE CONFIRMES EN LABORATOIRE ET NOMBRE DE CAS NOTIFIES ET ENDIGUES PAR MOIS EN 2020*														
(PAYS DISPOSES EN ORDRE DE CAS DECROISSANT EN 2019)														
(Pays disposés en ordre décroissant de cas en 2019)														
PAYS AVEC TRANSMISSION DE DRACUNCULOSE	NOMBRE DE CAS ENDIGUÉS/NOMBRE DE CAS NOTIFIÉS													% END.
	JANVIER	FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE	TOTAL	
TCHAD <sup>^</sup>	1/1	0/2	0/3	1/2	2/2	0/0	0/1	0/1	0/0	1/1	0/0	0/0	5/13	38%
SOUDAN DU SUD	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	1/1	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	1/1	100%
ANGOLA	0/0	0/0	0/1	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/1	0%
ETHIOPIE	0/0	0/0	0/0	7/7	0/0	0/0	0/0	2/2	1/1	1/1	0/0	0/0	11/11	100%
MALI §	0/0	0/0	0/1	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/1	0%
TOTAL	1/1	0/2	0/5	8/9	2/2	0/0	1/2	2/3	1/1	2/2	0/0	0/0	17/27	63%
% ENDIGUÉS	100%	0%	0%	89%	100%	100%	50%	67%	100%	100%	100%	100%	63%	
	Les cases en noir dénotent les mois où zéro cas autochtone a été notifié. Les chiffres indiquent le nombre de cas importés qui ont été endigués et notifiés le mois en question.													
	Les cases en grisé dénotent les mois où un cas ou plusieurs cas de dracunculoze ne répondait pas à toutes les normes de l'endiguement des cas.													
§&Les rapports comprennent les régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Sikasso, Mopti, Timbuktu et Gao. En fonction des conditions de sécurité, le PED a continué d'envoyer un conseiller technique dans la région de Kidal pour superviser le programme dans cette région.														
+ Le Cameroun a notifié un cas en mars qui probablement a été infecté au Tchad														

## PUBLICATIONS RÉCENTES

World Health Organization, 2021. Monthly report on dracunculiasis cases, January-May 2021. Wkly Epidemiol Rec 96(37):458-459.

L'inclusion de l'information dans le Résumé de la dracunculose ne constitue pas une "publication" de cette information.  
En mémoire de BOB KAISER

Note aux contributeurs :

Prière d'envoyer vos contributions via email au Dr Sharon Roy (gwwrapup@cdc.gov) ou à M. Adam Weiss (adam.weiss@cartercenter.org), d'ici la fin du mois aux fins de publication dans le numéro du mois suivant. Ont contribué au présent numéro : Les programmes nationaux d'éradication de la dracunculose, le Docteurs Donald R. Hopkins et M. Adam Weiss du Centre Carter, le Dr Sharon Roy CDC ainsi que le Dr Dieudonné Sankara de l'OMS.

*WHO Collaborating Center for Research, Training, and Eradication of Dracunculiasis, Center for Global Health, Centers for Disease Control and Prevention, Mailstop C-09, 1600 Clifton Road NE, Atlanta, GA 30333, USA, email: gwwrapup@cdc.gov, fax: 404-728-8040. Le site web du Résumé de la dracunculose se trouve à l'adresse suivante :*

<http://www.cdc.gov/parasites/guineaworm/publications.html#gwwp>

Les anciens numéros sont également disponibles sur le site web du Centre Carter en anglais et en français : [http://www.cartercenter.org/news/publications/health/guinea\\_worm\\_wrapup\\_english.html](http://www.cartercenter.org/news/publications/health/guinea_worm_wrapup_english.html).  
[http://www.cartercenter.org/news/publications/health/guinea\\_worm\\_wrapup\\_francais.html](http://www.cartercenter.org/news/publications/health/guinea_worm_wrapup_francais.html)



World Health  
Organization

Les CDC sont le Centre collaborateur de l'OMS pour l'éradication de la dracunculose